Les conflits professeur-élèves en EPS

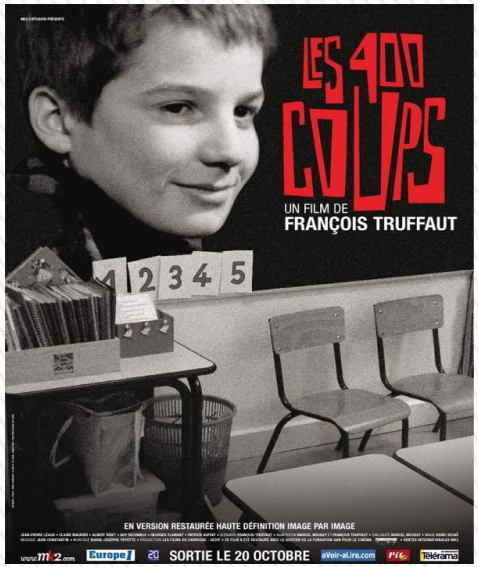
Raphaël LECA
www.culturestaps.com

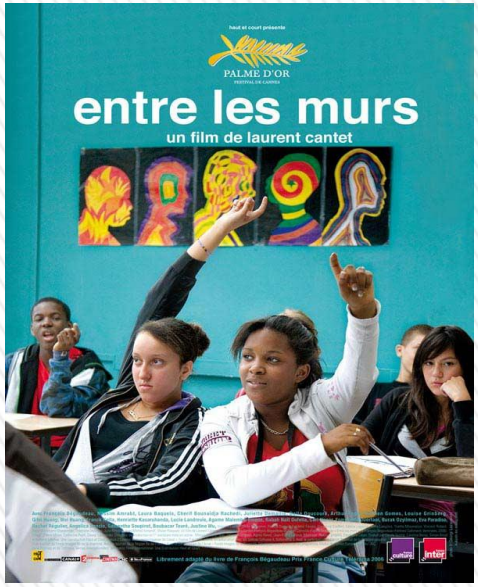
Les conflits : en recrudescence

- Les conflits qui opposent l'enseignant et ses élèves ne sont pas une préoccupation nouvelle ; les incidents disciplinaires à l'école ne sont pas apparus récemment.

- Mais c'est une réalité qui s'impose avec de plus en plus d'acuité au point de rendre très difficile la vie des enseignants. Cette réalité participe au « *malaise des enseignants* » (G.Fotinos, J.-M.Horenstein, 2011), voire à une « *crise des vocations* » (P.Perrier, 2004).

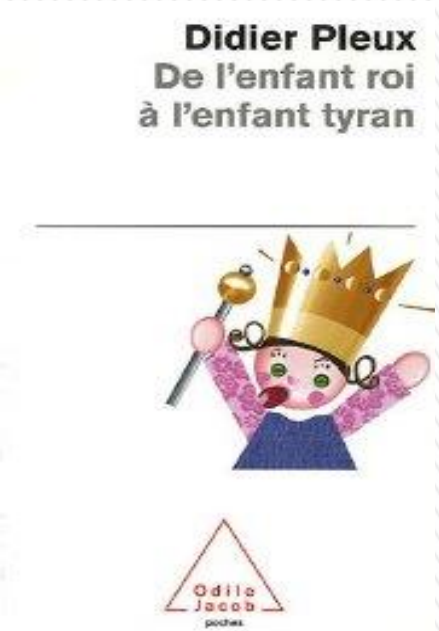
- Au final, un peu plus du quart (27%) des enseignants envisagent à terme de cesser d'enseigner en collège ou lycée, de façon temporaire ou définitive. Si la moitié d'entre eux souhaite rester dans l'Education nationale, 43% préféreraient une mobilité en dehors (Enseigner en collège et lycée en 2008, Interrogation réalisée en septembre-octobre 2008 auprès de 1 200 enseignants du second degré dans les collèges et lycées publics, P.Gambert & J.Bonneau, TMO-Régions, MEN, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance).





Les conflits : en recrudescence

» La recrudescence des conflits peut trouver des origines explicatives dans l'évolution de l'éducation parentale et dans le déni de l'autorité → des parents dominés et manipulés par leurs enfants.



» Ces enfants se sentent d'autant plus « forts » que certains parents les soutiennent inconditionnellement face aux enseignants.

» Le statut de l'enseignant est de plus en plus remis en cause car il n'apparait plus comme le seul détenteur du savoir (télévision, internet…) . Sa légitimé est affaiblie (Blais et al. 2002).

Les conflits : en recrudescence

- Ce phénomène n'épargne pas le cours d'éducation physique (Piéron, Emonts, 1988 ; Hardy, 1996).

- E.Flavier, J.-A. Méard : « *La question de l'ordre et du contrôle de la classe, longtemps négligée, est désormais considérée comme l'un des principaux facteurs de l'apprentissage* » (2003).

- En EPS, la question du respect des règles conditionne aussi la sécurité des élèves et la préservation de leur intégrité physique :
  - déplacements vers les lieux de pratique,
  - confrontation au risque corporel dans certaines APSA,
  - problème de la maîtrise de ses émotions dans les activités d'opposition,
  - etc.

Les conflits : l'enquête SIVIS 2011

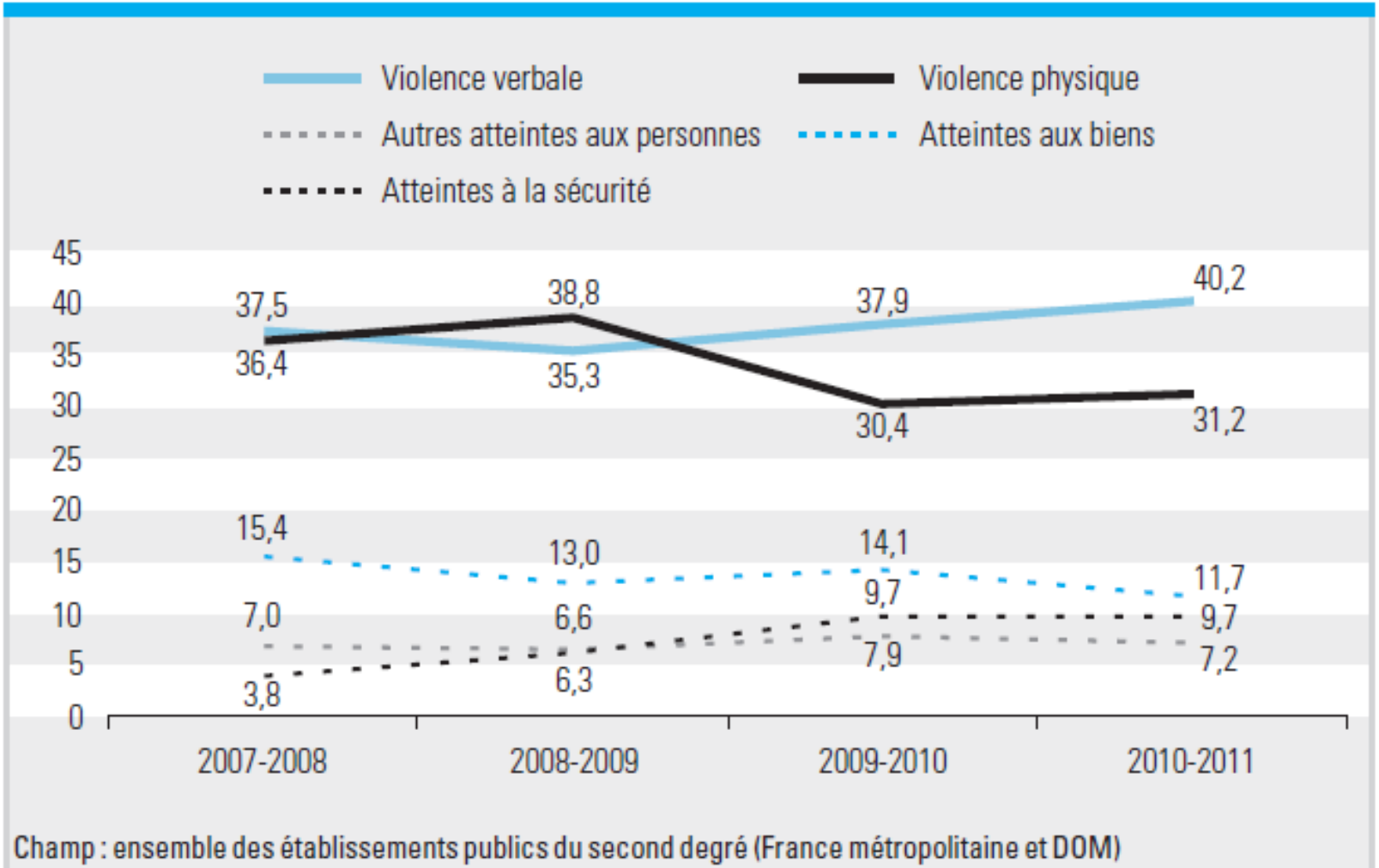
» L'enquête SIVIS 2010-2011 recense **12,6 incidents graves pour 1000 élèves** (en légère aug.). Un peu moins de la moitié des incidents sont déclarés par 10% des établissements, là où les élèves cumulent les difficultés sociales (E.Debarbieux, 1999).

Collèges	Lycées professionnels	Lycées polyvalents et Lycées d'ens. général et technologique
14,1 / 1000	17,4 / 1000	4,6 / 1000

Atteintes aux personnes (violence physique, violence verbale, racket…)	Atteintes aux biens (vol, dommages aux locaux ou aux biens personnels…)	Atteintes à la sécurité (stupéfiant, alcool, port d'arme, intrusion, tentative de suicide…)
78,6 %	11,7 %	9,4 %

» La violence en milieu scolaire demeure un phénomène fortement sexué : **77 % des incidents graves ont pour auteur un ou plusieurs garçon(s).** Les filles sont auteurs de 19 % des actes et les 4 % restants sont dus à des groupes mixtes ou à des personnes inconnues.

Les conflits : l'enquête SIVIS 2011

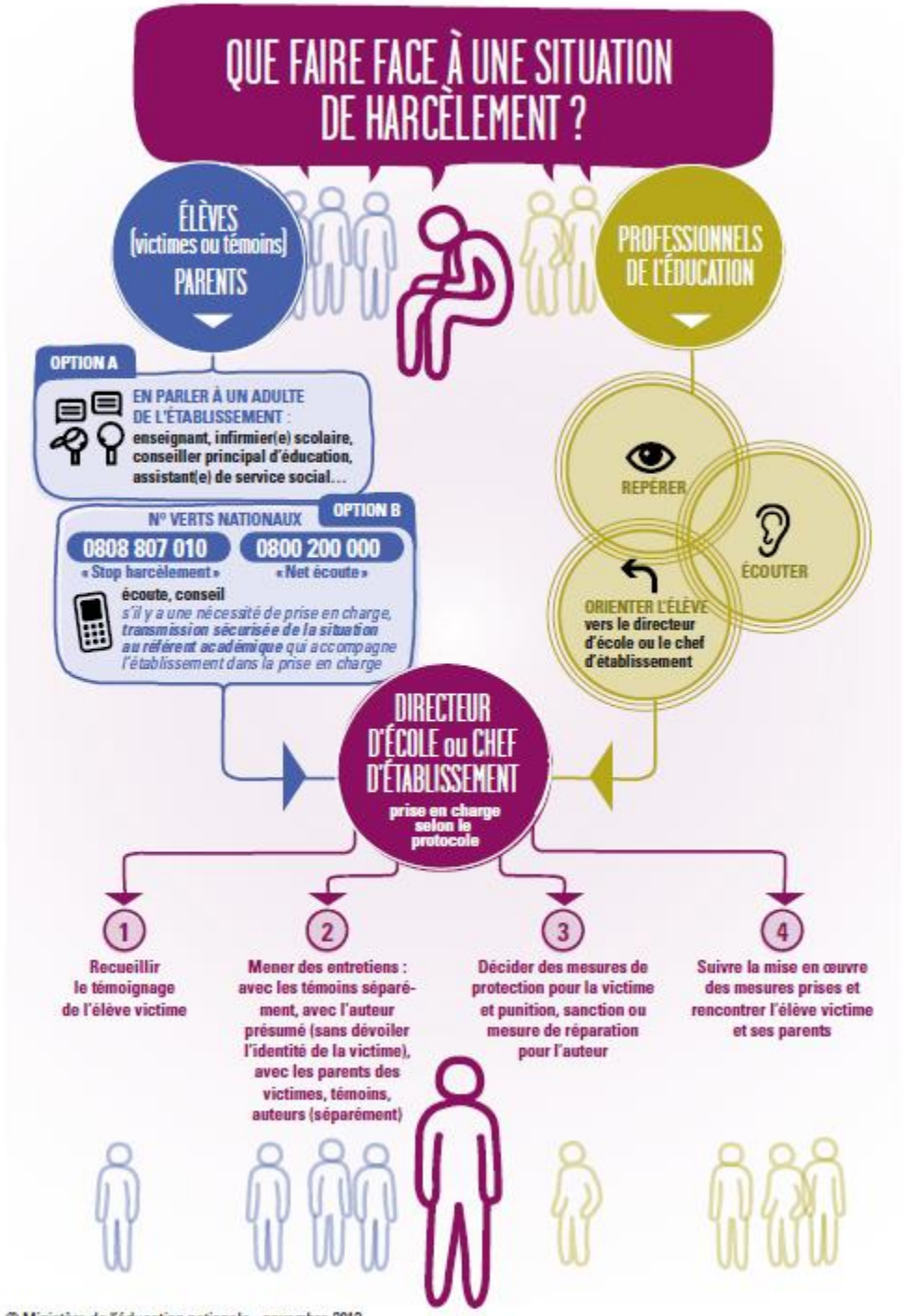


Champ : ensemble des établissements publics du second degré (France métropolitaine et DOM)

Source : MENJVA-DEPP, enquête SIVIS

Récemment : une campagne contre le harcèlement à l'école mené par le MEN

#NAH
NON AU HARCÈLEMENT



Les conflits : surtout des incivilités

» Ce sont surtout les **incivilités** (petites transgressions du règlement de l'établissement) et les **comportements déviants** qui, par leur fréquence, posent problème aux enseignants (Born et al., 2000).

» Définition comportements déviants = « *Comportements non désirés par l'enseignant durant le temps scolaire et qui ont tendance à entraîner les autres élèves dans une activité hors tâche* » (Fernandez-Balboa, 1991).

» En EPS selon Piéron et Emonts (1988), un incident disciplinaire apparaît toutes les 3 ou 4 minutes.

Les conflits : surtout des incivilités

- Quelques exemples d'incivilités :
  - Manger, boire en classe;
  - Venir en cours sans ses cahiers ou ses livres (ou sa tenue en EPS) ;
  - Absence ostensible de travail, refus de participer ;
  - Non respect des consignes, comportement « hors tâche » ;
  - Répondre à l'enseignant ;
  - Garder sa casquette ;
  - Sonnerie de portable, envoyer des SMS ;
  - Propos blessants ;
  - Bousculades ;
  - Graffitis, détérioration des locaux ;
  - Etc.

Les conflits : définition

- Les conflits professeur-élèves sont « *l'ensemble isolable des interactions, entre un professeur et un ou plusieurs élèves, caractérisées par la manifestation explicite d'intérêts et de points de vue divergents, et perturbant le déroulement usuel de la classe* » (E.Flavier, J.-A.Méard, 2003).

- Ils peuvent d'emblée opposer un professeur à un ou plusieurs de ses élèves, ou résulter de l'intervention du professeur à la suite d'une altercation entre élèves (Malloy & McMurray, 1996).

- **Les conflits sont une interaction particulière en situation d'enseignement-apprentissage** : ils sont donc susceptibles à la fois de perturber l'activité de celui qui enseigne (le professeur), et de celui qui apprend (l'élève).

Les conflits au sein de l'acte complexe d'enseignement

» Pour M.Durand (1996), l'enseignement est *« une action située », c-a-d « une* ***activité complexe*** *dont le but est l'adaptation à une situation ou à un contexte* ».

» Cette activité comprend une grande diversité de préoccupations simultanées et organisées de manière hiérarchique :

> garantir l'ordre dans la classe,

> faire participer les élèves,

> les engager dans l'action,

> aider les élèves à apprendre,

> agir favorablement sur leur développement.

Les conflits au sein de l'acte complexe d'enseignement

- Pour des raisons d'économie cognitive, la question de l'ordre dans la classe est une préoccupation prioritaire, notamment chez les enseignants novices, auprès desquels la question des conflits engendre un stress important (L.Ria, 2001).

- Du coup cette préoccupation peut laisser au second plan les autres préoccupations de l'enseignant : faire participer et aider les élèves dans le processus d'apprentissage (l'enseignant est en perpétuel situation de partage d'attention).

- La préoccupation de « rétablir l'ordre » peut aussi passer avant celle de « rendre la justice » car une bonne justice demande du temps dont les enseignants ne disposent pas (pression temporelle) → origine de certains conflits.

Les conflits au sein de l'acte complexe d'enseignement

» Concernant les incidents disciplinaires à l'origine des conflits en EPS, l'étude de Leroy et al. (1998) montre que :

> Un grand nombre d'incidents (64%) apparaissent pendant le cours mais ils ne sont pas repérés par l'enseignant .

> D'autres incidents (20%) sont relevés par les enseignants mais ils n'entraînent aucune réaction de leur part.

> Un nombre beaucoup plus réduit d'incidents (16%) provoque l'interruption du cours ou au moins monopolise l'attention de l'enseignant qui ne peut plus assurer les taches qu'il accomplit en situation normale (observer, expliquer, communiquer des feedback…).

Les conflits : une hypothèse autour de 4 vertus

- Etre **lucide** autour d'un **constat** = un certain nombre de facteurs à l'origine des conflits impliquent des déterminants extérieurs parfois « lourds » (histoire familiale, violence des banlieues, blessures narcissiques…) sur lesquels l'enseignant a peu de prises.

- Etre **optimiste** pour croire à un « ***effet maître*** » (A.Mingat, 1996) : il est possible de créer les conditions d'interactions sociales favorables aux apprentissages, et défavorables aux conflits = l'enseignant peut enseigner de façon à exercer une action préventive sur les incidents disciplinaires et sur les comportements déviants.

- Etre **volontariste** car rien ne se décrète : ces interactions « apaisées » ne se développent que si le professeur identifie les causes des comportements déviants pour mieux anticiper les conflits, et s'il comprend le contexte au sein duquel ils se développent pour mieux les gérer.

Les conflits : une hypothèse autour de 4 vertus

» Etre **ambitieux** et **prospectif** pour sortir des murs de l'Ecole : au-delà d'un contexte d'enseignement favorable aux apprentissages moteurs, les procédures qui permettent de prévenir les conflits en EPS sont douées d'une vertu éducative : avec elles se jouent l'apprentissage de la maîtrise de soi et du vivre ensemble, et la construction du citoyen conscient de ses droits et de ses devoirs.

Les conflits : les causes

» Facteurs créant des conditions favorables aux conflits (B.Charlot & J.-C Emin, 1997) :

1. **Facteurs économiques** : conjoncture économique et sociale, crise de l'emploi…
2. **Facteurs culturels** : représentation de la violence au sein du groupe de pairs, rôle des bandes…
3. **Facteurs familiaux** : instabilité des liens familiaux, laxisme des parents, violence au sein de la cellule familiale…
4. **Facteurs psychologiques** : transformations psycho-physiques à l'adolescence avec parfois une instabilité psychique liée à la construction identitaire, opposition au monde des adultes, impulsivité et difficulté à gérer ses émotions…
5. **Facteurs liés à un vécu scolaire négatif** : échec scolaire, confiance en soi et image narcissique fragilisée, résignation apprise…

Les conflits : les causes

» Mais aussi des facteurs liés aux **choix pédagogiques et didactiques de l'enseignant** (J.-F.Blin & C.Gallais-Deulofeu, 2001 ; M.Piéron & M.Emonts, 1988 ; M.Clément & P.Lorca, 1997).

» Ces facteurs créent des conditions favorables aux comportements déviants (incivilités) à l'origine des conflits :

1. La longueur des explications (P.Dervaux et al., 2008 ; M.Hosselet, O.Vors, 2013).
2. Une organisation avec des temps d'attente qui favorisent les comportements « hors tâche » (E.Flavier, J.A.Méard, 2003 ; M.Hosselet, O.Vors, 2013)
3. Des tâches très marquées émotionnellement (colère, frustration, déceptions possibles) ou avec des enjeux forts (compétition, évaluation).

Les conflits : les causes

» Ces facteurs créent des conditions favorables aux comportements déviants (incivilités) à l'origine des conflits :

4. Les facteurs qui ennuient les élèves ou qui contribuent à amoindrir leur motivation (P.Dervaux et al., 2008), et notamment :

+ la difficulté de la tâche (tâches non adaptées aux ressources des élèves),
+ la menace d'un renforcement négatif,
+ l'absence de sens donné à la tâche,
+ des tâches répétitives, absence de nouveauté
+ le peu de feedback d'encouragement prodigués.

5. Sanctions inconstantes, injustes, pas ou peu expliquées.

6. Attitude inéquitable, perçue comme irrespectueuse.

Les conflits : les causes

» Ces facteurs créent des conditions favorables aux comportements déviants (incivilités) à l'origine des conflits :

7. Des décisions prises dans l'urgence sur la base d'une interprétation erronée de la situation → l'enseignant cherche d'abord à rétablir l'ordre, pas à rendre la justice.

8. La présence d'artefacts cognitifs (M.Durand, 2001), notamment des objets qui par leur seule présence sur le lieu de pratique induisent des comportements perturbateurs (= objets de convoitise et de concurrence entre les élèves + objets « suggestifs » qui « appellent » des comportements déviants).

9. Une supervision distante et/ou intermittente qui produit une vision tronquée de l'incident disciplinaire : quel est le point de départ de la transgression (= les événements précurseurs) ?

Les conflits : les causes

» Ces facteurs créent des conditions favorables aux comportements déviants (incivilités) à l'origine des conflits :

10. Certaines routines de fonctionnement qui exacerbent les frustrations ou les tensions (façon de constituer les groupes par ex.).

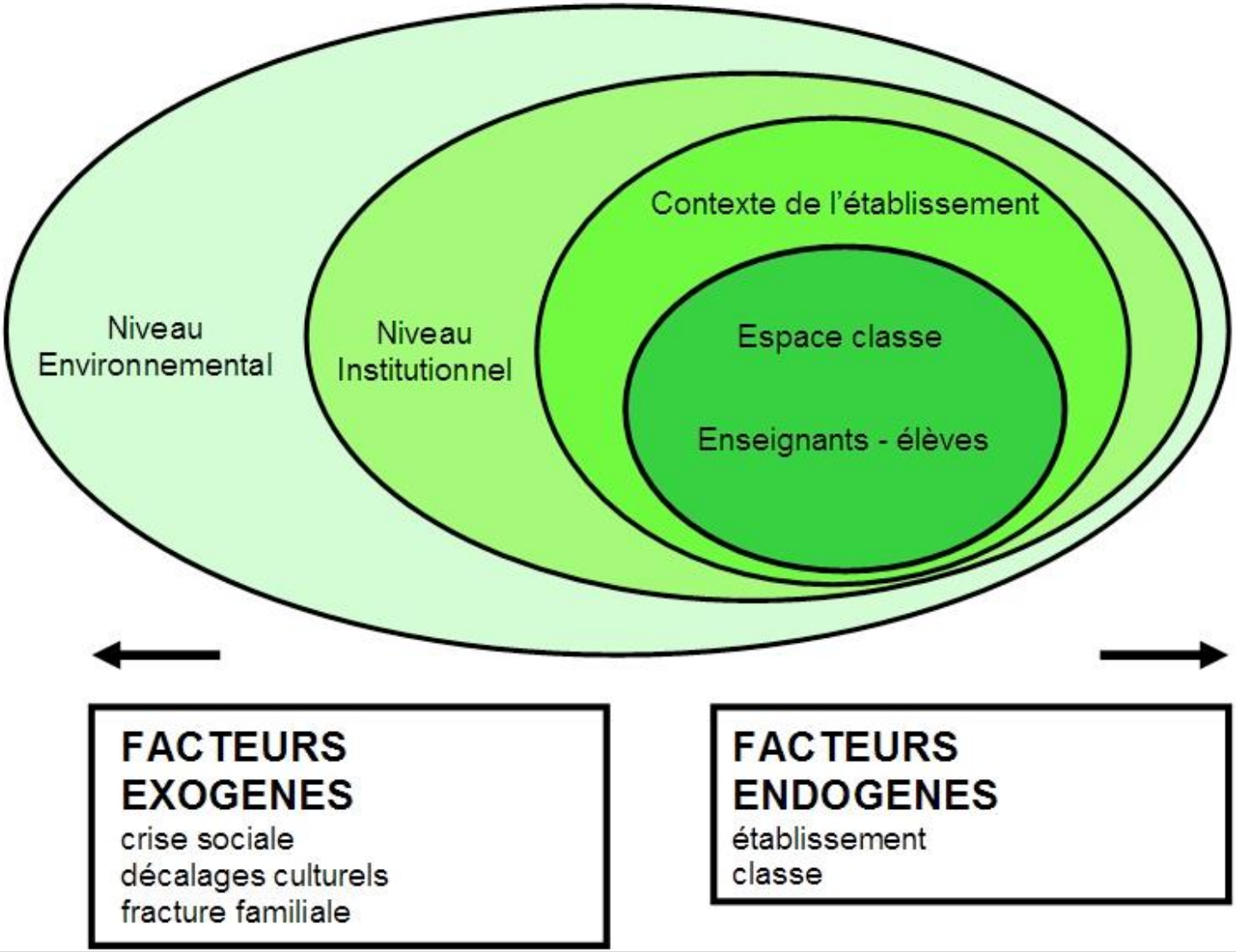
11. Le manque de détermination et de crédibilité dans les interventions → avertissements non significatifs pour les élèves.

12. Copinage avec les élèves, chantage affectif.

13. Le défaut de maîtrise de l'activité enseignée qui tend à délégitimer l'autorité de l'enseignant.

→ **Sur ces facteurs « endogènes » l'enseignant a un rôle à jouer en réunissant les conditions de certains types d'interactions au sein de la classe.**

Les conflits : les causes



Différents niveaux de dérégulations scolaires (adapté de Blin & Gallais-Deulofeu, 2001)

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

1. **Utiliser des routines pédagogiques =** « *véritables façons de faire connues et intégrées par tous les membres de la classe (élèves et enseignants). Chacun sait à l'avance comment cela va se passer, s'y prépare et peut agir efficacement en temps voulu* » (M.Bourbao, 2008) → déplacements, appel, punitions, installation et rangement du matériel, etc.

   → importance des débuts de leçon (L.Ria)

2. **Réduire la quantité d'informations** lors des explications en éliminant les éléments parasites, en se centrant sur les données essentielles (le but de la tâche), en impliquant les élèves (questionnement) et en diversifiant les moyens de communication (J.Florence et coll., 1998).

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

3. Créer les conditions d'un **temps d'engagement moteur optimal dans la séance** (M.Piéron, 1992) en réduisant les périodes consacrées à l'organisation et en choisissant un « format pédagogique » idoine (N.Gal Petitfaux, 2000) pour un « *plenty of perfect practive* » (D.Siedentop, 1991).

4. Proposer des tâches d'apprentissage perçues comme de **véritables défis** à relever avec des **buts concrets** à atteindre (Locke & Bryan, 1966), par exemple autour d'**épreuve-preuve** (B.Boda, M.Récopé, 2008).

5. Agir positivement sur la « **valeur utile** » de la tâche (Eccles & Wigfield, 1995) en aidant l'élève à faire le lien entre le but à atteindre dans la situation et ce qui peut lui être utile sur le plan personnel (sens de la tâche).

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

6. Du côté de **l'attitude de l'enseignant**, les pistes de G.Carlier & J.Brunelle (1998) :
   - + Des enseignants engagés (tenir parole, pas d'inconsistance).
   - + Des enseignants passionnés (parler avec enthousiasme).
   - + Des enseignants encourageants (les élèves détestent l'indifférence et ont besoin de se sentir importants pour leur professeur).
   - + Des enseignants qui s'affirment (besoin de sécurité).
   - + Des enseignants qui connaissent et qui aiment leurs élèves.
   - + Des enseignants qui ne jouent pas aux jeunes mais qui dialoguent avec eux (B.Cyrulnik, 2004).
   - + Des enseignants qui écoutent.
   - + Des enseignants qui confient des responsabilités.

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

7. Du côté des **règles** de vie dans la classe : construire les règles collectivement en impliquant activement les élèves (Méard & Bertone, 1996 ; 2011).

   + passer d'un respect <u>imposé</u> de la règle (règle arbitraire = « c'est comme ça parce que c'est comme ça »), à un respect <u>intégré</u> (la règle acquiert du sens, elle est reconnue et acceptée), voire à un respect <u>négocié</u> (capacité à amender, inventer une règle) → faire de l'école un « *lieu d'émergence de la loi et pas uniquement le lieu d'application des règlements » (M.Develay, 1996).*

     → par ex., établir tous ensemble, avec beaucoup d'explications et un peu de négociation, une « loi de la classe ».

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

7. Du côté des **règles** de vie dans la classe : construire les règles collectivement en impliquant activement les élèves (Méard & Bertone, 1996 ; 2011).

   + **pas trop de règles** pour ne pas « diluer » leur valeur.

   + **régler le curseur au même niveau** = pas de changement dans l'application des règles selon les moments, selon les élèves…

   + surtout **pas de faiblesse et d'impunité** = éviter les règles et les sanctions qu'on ne pourra pas tenir.

   →les règles doivent être claires, comprises, justes, en partie négociées, et appliquées.

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

8. **Régler les problèmes avant qu'ils ne s'enveniment** :
   - éviter que l'élève cherche à tout prix à « sauver la face » devant ses camarades ;
   - souvent les enseignants engagés dans d'autres tâches ne perçoivent pas les événements précurseurs (évaluation, guidage des apprentissages, gestion du matériel, autres élèves…).
   - l'enseignant expert dispose d'indicateurs pour repérer les incidents = il est capable de repérer ce qui va être générateur de conflits (anticipation).

Les conflits : prévenir les incidents disciplinaires

» Quelques principes d'enseignement pour prévenir les comportements déviants :

9. Être juste = de l'importance du sentiment d'injustice dépend l'ampleur et l'intensité du conflit → appliquer équitablement les règles et éviter les sanctions disproportionnées.

- *« Parce qu'elle est juste, comprise et acceptée, la sanction peut être considérée, au sein de l'école, comme participant à l'éducation de l'élève. Elle ne doit pas se poser comme une contre-violence ou comme l'usage abusif de l'autorité de l'enseignant, sauf à perdre sa fonction éducative » (*E.Flavier, J.-A.Méard, S.Respaud, 2008).

Les conflits : les gérer

» Confronté à un comportement déviant, Flavier & Méard (2003) montrent que l'enseignant réagit souvent de façon inopportune en appliquant deux types de sanction :

1. **La sanction coup de feu** = sanction sans appel ni préavis donné prise dans l'urgence par l'enseignant sur la base d'une interprétation partielle de la situation → perception d'injustice chez l'élève qui voit là une réaction disproportionnée.
2. **La sanction goutte d'eau** = sanction intervenant après plusieurs avertissements non perçus comme tels ou comme ultimes par l'élève → injustice car l'élève ne comprend pas pourquoi ce qui lui était toléré quelques minutes plus tôt ne l'est plus.

CONFLIT

Les conflits : les gérer

» Confronté à un comportement déviant, Flavier & Méard (2003) proposent 4 principales pistes de remédiation :

»

1. **Eviter de prendre une sanction dans l'urgence** = tendre vers un règlement différé du conflit pour :
   - + diminuer la tension émotionnelle qui accompagne souvent les situations conflictuelles (= faire baisser la pression) ;
   - + prendre des décision appropriées (en dehors de la gestion concomitante de la classe) ;
   - + prendre le temps d'écouter l'élève, essayer de prendre en compte son point de vue (sans pour autant tolérer l'interdit) ;
   - + prendre le temps d'expliquer ses décisions en énonçant clairement et calmement sa propre situation : « *D'accord, je te comprends mais essaie aussi de te mettre à ma place, si je tolère ça alors….* » ;
   - + ne pas mettre en scène le conflit devant le reste du groupe-classe (peur de « perdre la face »).

Les conflits : les gérer

» Confronté à un comportement déviant, Flavier & Méard (2003) proposent 4 principales pistes de remédiation :

»

2. **Sanctionner l'acte, non la personne = éviter la personnalisation du conflit)** : la sanction doit correspondre à une loi commune annoncée clairement en amont et elle doit porter sur des actes :
   - + pour éviter l' « effet ardoise » et l'impression de « deux poids deux mesures » ;
   - + pour ne pas percevoir la sanction comme une décision arbitraire ;
   - + pour ne pas vivre la sanction comme quelque chose de définitif (→sentiment d'exclusion).

Les conflits : les gérer

» Confronté à un comportement déviant, Flavier & Méard (2003) proposent 4 principales pistes de remédiation :

3. **Doser la sanction** = utiliser un éventail de sanctions progressives et adaptées (sanction avec sursis, possibilité de faire appel, travaux d'intérêt collectif par ex.)

   L'acceptation de la sanction est l'élément déterminant de la fin du conflit.

   A l'adolescence, les élèves deviennent beaucoup plus sensibles à l'injustice, notamment lorsque leur situation sociale leur fait vivre cette injustice (E.Renault, 2004).

4. **Maîtriser son engagement émotionnel pour ne pas paraitre impliqué personnellement** = ce que l'enseignant doit absolument éviter, c'est de « *réagir à l'agression du jeune par une contre-agression* », car « *la spirale s'enclenche* » (B.Cyrulnik, 2004).

Les conflits : les gérer

» Des initiatives menées à l'échelle de l'établissement qui dépasse le cadre de l'EPS :

→ Un cas particulier d'implication des élèves = **les médiateurs**

Les conflits : un enjeu éducatif

Avec la façon de prévenir les incidents disciplinaires et de gérer les conflits se joue aussi un enjeu éducatif.

A condition de faire de l'école un « *lieu d'émergence de la loi et pas uniquement le lieu d'application des règlements » (M.Develay, 1996),* les interactions sociales au sein de la classe peuvent aider les élèves à construire en l'expérimentant l'exercice citoyen des droits et des devoirs (principes de justice, de responsabilité et de réciprocité).

L'implication des élèves dans l'élaboration des règles de vie dans la classe permet notamment « *l'exercice de la citoyenneté vécue en acte dans les apprentissages de l'EPS* » (Compétence 6 du socle commun, Programmes du Collège, 2008).

Les conflits : un enjeu éducatif

En montrant aux élèves que la gestion des conflits se détourne de la violence et de la vengeance (relation personnalisée), les interactions vécues au sein de la classe répondent aux exigences du droit (principes universels).

Par sa nature l'EPS est donc en première ligne face aux conflits et aux comportements déviants, mais en même temps une discipline privilégiée pour enseigner la maîtrise de soi et l'accès aux valeurs de la citoyenneté.

Les conflits : conclusion

- « *Le professeur a la responsabilité de créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous. (…) communiquer l'envie d'apprendre, favoriser la participation active des élèves, obtenir leur adhésion aux règles collectives, être garant du bon ordre et d'un climat propice à un travail efficace. Il est attentif aux tensions qui peuvent apparaître. Il exerce son autorité avec équité* » (Mission du professeur, circulaire n°97-123 du 23 mai 2007).

- **→ prévenir et gérer les conflits sont indispensables pour mettre l'enseignant en situation d'enseigner, et les élèves en situation d'apprendre.**

Les conflits : conclusion

- Impossible de penser l'enseignement sans prendre en compte les conduites déviantes des élèves et la manière dont l'enseignant y fait face.

- La disparition définitive et totale des conflits est inconcevable car l'enseignant ne peut anticiper en permanence tous les éléments déclencheurs, et il ne maîtrise pas tous les paramètres qui interagissent (familiaux, culturels, sociaux…) → hypercomplexité de l'enseignement.

- De plus la disparition totale des conflits n'est même pas souhaitable car autour de leur prévention et de leur traitement se jouent des enjeux éducatifs, notamment la formation d'un citoyen à la fois libre et responsable.

Les conflits : conclusion

» Question du seuil de tolérance : « *enseigner consiste à établir un compromis viable, c'est à dire propice aux interactions enseignant/élèves et élèves/élèves, et acceptable, c'est à dire ne représentant pas de contraintes trop lourdes à l'égard de leurs intérêts respectifs* » (E.Flavier, J.-A.Méard, S.Respaud, 2008).

Références des auteurs cités

- E.Flavier, J.-A. Méard, *Comprendre les conflits professeur-élève(s) en EPS,* in Revue EPS n°303, 2003.
- G.Fotinos, J.-M.Horenstein, *La qualité de vie au travail dans les lycées et collèges. Le burn-out des enseignants*, Paris, 2011.
- P.Perrier, *Une crise des vocations ? Accès au métier et socialisation professionnelle des enseignants du secondaire*, in Revue Française de Pédagogie n°147, 2004.
- M.-C.Blais, M.Gauchet, D.Ottavi, *Pour une philosophie politique de l'éducation. Six questions d'aujourd'hui*. Bayard, Paris, 2002.
- C.A.Hardy, Student misbehavior and teacher response in physical education lessons as perceived by students and teachers. *Book of abstract of the International AIESEP Seminar, 1996.*
- E.Debarbieux, *La violence dans la classe,* Paris, ESF, 1999.
- *Les actes de violence recensés dans les établissements publics du second degré en 2010-2011*, Enquête SIVIS, Note d'information 11-13, MENJVA-DEP, 2011.
- M.Born, P.Philippot, G.Buidin, S.Petit, & B.Galand, *Violence à l'école : Enquête de victimisation dans l'enseignement secondaire de la Communauté française de Belgique,* Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 2000.
- M.Piéron, M.Emonts, *Analyse des problèmes de discipline dans les classes d'éducation physique*, in Revue de l'Education physique, 1988.
- E.Flavier, S.Bertone, J.Méard, M.Durand *Les préoccupations des professeurs d'éducation physique lors de la genèse et la régulation des conflits en classe*, in Revue Française de Pédagogie n°139, 2002.
- M.Durand, *L'enseignement en milieu scolaire*, PUF, Paris, 1996.
- L.Ria, *Les préoccupations des enseignants débutants en éducation physique et sportive*, thèse de doctorat STAPS, Montpellier 1, 2001.

Références des auteurs cités

- F.Leroy, E.Rousseau, G.Carlier, J.-P.Renard, *Interventions pédagogiques et incidents disciplinaires dans le cadre du cours d'éducation physique*. Actes du Colloque AFRAPS-EDPM, CD-Rom. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 1998.
- B.Charlot & J.-C.Emin, *Violences à l'école. Etat des savoirs,* Armand Colin et Masson, Paris, 1997.
- J.-F.Blin & C.Gallais-Deulofeu, *Classes difficiles – Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*, Delagrave, Paris, 2001.
- M.Piéron & M.Emonts, Analyse des problèmes de discipline dans les classes d'éducation physique, in *Revue de l'Education physique* n°28, 1988.
- M.Clément & P.Lorca, *Violence scolaire et enseignement. L'EPS a-t-elle un rôle à jouer*, in Revue *EPS,* n°267, 1997.
- M.Hosselet, O.Vors, *Dynamique de l'activité en classe pour des élèves décrocheurs de l'intérieur*, in Revue EPS n°355, 2013.
- P.Dervaux, G.Carlier, P.Gérard, *Regards croisés des stagiaires et des élèves sur l'origine d'incidents disciplinaires significatifs au cours d'éducation physique*, in ejRIEPS n°13, 2008.
- M.Durand, *Chronomètre et survêtement*, Editions Revue EP.S, Paris, 2001.
- M.Bourbao, *Peut-on former les maîtres à la conduite de classe ?*, in Interface n° 4, revue de l'association nationale des conseillers pédagogiques, 2008.
- J.Florence, J.Brunelle, Gh.Carlier, *Enseigner l'éducation physique au secondaire. Motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative.* De Boeck Université, Bruxelles, 1998.

Références des auteurs cités

- E.A.Locke & J.F.Bryan, *Cognitive aspect of psychomotor performance : the effect of performance goals on level of performance*, Journal of Applied Psychology n°50, 1966.
- M.Piéron, *Pédagogie des activités physiques et du sport*, Ed. Revue EPS, Paris, 1992.
- D.Siedentop, *Apprendre à enseigner l'éducation physique*, Gaëtan Morin, Montréal, 1991.
- B.Boda, M.Récopé, *Raisons d'agir, raisons d'apprendre*, Dossier EPS n°76, éditions Revue EPS, p.20, 2008.
- N.Gal Petitfaux, *Typicalité dans l'organisation spatio-temporelle de l'enseignement de la natation en EPS : la file indienne comme artefact cognitif*, thèse non publiée de doctorat en STAPS, université de Montpellier 1, 2000.
- Gh.Carlier, J.Brunelle, *Enseigner l'éducation physique au secondaire. Pour une écologie de l'intervention éducative*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998.
- B.Cyrulnik, EPS interroge, in Revue EPS n°309, 2004.
- J.-A.Méard, S.Bertone, *L'élève qui ne veut pas apprendre en* EPS, Revue EPS n°259, 1996.
- J.-A.Méard, S.Bertone, *Citoyenneté et apprentissage : rendre les règles signifiantes*, in Revue EPS °288, 2001.
- *M.Develay, Donner du sens à l'école, ESF, Paris, 1996.*
- E.Renault, *L'expérience de l'injustice : Reconnaissance et clinique de l'injustice*, La découverte, Paris, 2004).
- E.Flavier, J.-A.Méard, S.Respaud, *Incivilités et respect des règles*, in L'enseignement, sous la direction de S.Chaliès & S.Bertone, Ed. Revue EPS, Paris, 2008.